

**Homélie de Père Diesel PHAT pour le 3ème dimanche du Temps ordinaire**  
**22/01/2017**

1.- Dimanche dernier, dans l'Évangile de saint Jean, Jean-Baptiste a désigné Jésus comme « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » et « *Celui sur qui il a vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeura sur lui* ».

C'est ce Jésus qui, aujourd'hui, d'après saint Matthieu, commence sa mission dans un monde délicat, compliqué et fragile. Il sort de son coin natal, paisible, il va s'installer à Capharnaüm, au croisement des païens : la Galilée des nations.

2.- Il vient dans ce lieu pour réaliser la prophétie d'Isaïe que nous avons entendue dans la première lecture : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi* ». Il vient sauver tous les peuples. Il vient libérer l'homme de ses péchés pour lui donner la joie et la paix. Il vient libérer l'humanité tout entière.

3.- D'ailleurs, le mot Capharnaüm exprime la mission de Jésus. Capharnaüm en hébreu (kfar ou kéfar = ville ou village et Nahum = compassion, consolation) signifie : « *la ville de consolation ou le village du consolateur* ». Jésus va vers ceux qui sont agités, blessés, marginalisés pour leur annoncer la Bonne Nouvelle, pour les consoler.

Il vient habiter nos agitations et tout ce qui est le plus sombre en nous pour nous sauver. Chacun de nous a son propre Capharnaüm, ou notre vie est un Capharnaüm où il ya parfois des agitations, du désordre, de la confusion, et Jésus vient y habiter pour nous faire entrer dans une tout autre vie : la vie de Dieu, la vie en Dieu. Il y vient pour nous faire passer des ténèbres à la lumière, pour nous faire entrer dans son mystère pascal. Il y vient pour défier le péché et les œuvres de Satan.

Aussi, il y vient parce qu'il nous fait confiance. Il compte sur nous malgré nos zones d'ombre. Il veut faire de nous ses disciples.

S'il vient dans nos « Capharnaüm », ce n'est pas pour nous encourager à y rester, c'est pour nous libérer d'abord, et ensuite, nous associer à sa mission. Il ne vient pas choisir des spécialistes pour la mission. Il vient choisir des hommes et des femmes qui se laissent transformer par Lui, par sa Parole, et capables de témoigner de la miséricorde de Dieu.

Il nous en donne l'exemple : il choisit ses premiers disciples parmi les habitants de Capharnaüm : « *Venez à ma suite, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes* » dit-il en s'adressant à Pierre et à André. Il appelle des gens simples, des pécheurs. Il croit en l'homme. Il nous appelle tels que nous sommes, avec nos forces et nos limites. C'est lui qui sait comment nous rendre capables, nous ajuster à sa mission. Sa grâce nous suffit dit saint Paul. Sa mission c'est de « *chercher et de sauver ceux qui étaient perdus* ». C'est à cette mission qu'il veut nous associer.

Faire comme lui, aller aux périphéries de nos quartiers et de nos communautés, aller aux périphéries des « Capharnaüm » que nous connaissons et qui nous entourent. Mais avant d'y aller, revisitons nos propres « Capharnaüm » pour faire une véritable rencontre avec le Christ. Il est là, bien vivant pour nous : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure* » (Jn 14,23) ou, « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi* » (Ap 3,20).

4.- Nous avons un Dieu qui va à la rencontre de l'homme. C'est le Dieu de l'Alliance, le Dieu d'amour et de miséricorde. Il cherche celui que son cœur aime.

Le Christ nous envoie dans le monde pour y annoncer cette bonne nouvelle. Sommes-nous prêts vraiment à y aller ? Entendons cette question du pape François lors de son audience du 16 octobre 2013: « *Sommes-nous des chrétiens enfermés dans notre cœur et dans nos églises, des chrétiens de sacristie ?* » Nous sommes appelés à être témoins de l'amour de Dieu au milieu de ce monde, à travailler « *pour la mise en œuvre de l'Évangile en vue de la transformation de la société* » nous exhorte le pape François. Cela demande du discernement. Car suivre Jésus ce n'est pas suivre sa propre voie, ses propres désirs. Suivre Jésus, c'est accepter qu'il nous trace (fraye) un chemin qui n'est pas le nôtre. Mais ce dont nous sommes sûrs, il sera toujours avec nous.

5.- À l'occasion de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, comme nous le conseille saint Paul dans la deuxième lecture, travaillons à bâtir l'unité autour de nous. Travaillons à faire disparaître nos rivalités missionnaires.

Nous serons de vrais missionnaires si nous vivons dans l'unité: « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17,21).

6.- En ce dimanche, le Christ nous lance un appel : il nous envoie vers tous ceux qui ne fréquentent pas notre église, qui ne partagent pas notre foi catholique, vers tous ceux qui semblent marcher dans les ténèbres pour leur montrer son visage de miséricorde et de lumière, pour faire grandir en eux l'allégresse, pour leur prodiguer la joie, la joie de l'Évangile.

Nous sommes des simples instruments, c'est lui qui réalisera ses actes de salut à travers nous. Laissons-nous conduire par le souffle de son Esprit. Amen !

Diesel PHAT, prêtre.